

Deux textes sont mélangés, retrouvez-les, colonne le texte 1 en bleu et le texte 2 en jaune. Entourez le titre qui convient.

Aute 4 : Be disque de chants africains me plait beaucoup !

Le sapin de Noël est couvert de guirlandes multicolores.

5 Mots croisés

Après avoir lu le texte, retrouve les mots qui correspondent aux définitions données. Place-les alors dans les grilles.

Un oncle bien embarrassé

Par une assez belle fin d'après-midi de mai, M. Lacroustille était assis dans un fauteuil, près de la cheminée de son cabinet. Il avait fait allumer un feu de bois, car il faisait un peu froid ; sa chienne Diane trouvait sans doute que son maître avait eu une fameuse idée, et elle s'était couchée devant le foyer, ses pattes de devant étendues presque dans les cendres. Des journaux et des revues couvraient un bureau ; des livres étaient épars de tous côtés ; on en voyait sur les chaises et sur les tabourets. Le cabinet de l'oncle Lacroustille était un lieu aussi encombré que rempli de poussière.

M. de Genestoux, *L'Oncle Lacroustille*, Hachette-Jeunesse.

– Siège à bras et à dossier. 8 L

– Lieu où on fait le feu. 5 L

– Dispersés, en désordre. 5 L

– Inspiration, pensée. 4 L

– Remarquable. 7 L

– Embarrassé, surchargé. 8 L

– – – – –

F	O	Y	E	R
A				
U				
T				
E	P	A	R	S
U	M			
I	D	E	E	
L	U			
S				

1. Hermine, qui était l'aînée, avait des cheveux blonds couleur de maïs, très-sés en deux grandes nattes.

2. Elle les nouait avec un ruban dont la couleur était différente chaque jour de la semaine : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

3. Ali Baba était, un jour, dans la forêt, et il achérait d'avoir coupé à peu près assez de bois pour faire la charge de ses ânes, lorsqu'il aperçut une grosse poussière qui s'élevait en l'air et qui s'avancait droit du côté où il était.

4. Elle avait aussi de grands yeux couleur d'eau froide, des yeux raisonnables et attentifs.

5. Éric, le second, était aussi brun que sa sœur était blonde, aussi bavard qu'elle était calme, aussi malicieux qu'elle était douce.

6. Il monta sur un gros arbre, dont les branches, à peu de hauteur, se séparaient en rond.

7. Il se posta au milieu avec d'autant plus d'assurance qu'il pouvait voir sans être vu.

8. « Cet enfant ne sait pas quoi inventer pour nous faire enrager » disaient les parents.

9. Mais ce n'était pas vrai, car il savait très bien quoi inventer. Il inventait toute la journée, et même en dormant.

10. Les cavaliers, grands, puissants, tous bien montés et armés, arrivaient près du rocher, où ils mirent pied à terre, et Ali Baba, qui en compta quarante, à leur mine et à leur équipement, ne douta pas qu'ils ne fussent des voleurs.

11. Jacques l'écoutait inventer des aventures, des mécaniques, des explorations et il gardait la bouche ouverte, toute ronde, tellement les inventions d'Eric l'étonnaient.

12. Il ne se trompait pas : en effet, c'étaient des voleurs...

Texte I :

L'aventure de Jacques

Hermine et Éric l'inventeur

L'explorateur

Texte II :

Promenade en forêt

Le secret d'Ali Baba

Les quarante voleurs

I. D'après Cl. Roy, *La Maison qui s'envole*,

coll. « Folio-Junior », Gallimard.

II. D'après A. Galland, traduit de l'arabe, *Ali Baba et les quarante voleurs*,

coll. « Folio-Junior ». Gallimard.